

en valeur la totalité des échanges internationaux.⁸⁶ Les deux principales formes de collaboration commerciale N-S sont les filiales des transnationales ou multinationales et les coentreprises qui sont de plus en plus courantes entre sociétés du Nord et du Sud.

Le plus ancien de ces deux mécanismes est l'implantation de filiales des multinationales dans les PVD. Il peut s'agir de filiales qui fabriquent comme GM Brésil des produits entiers vendus sur le marché du pays d'accueil (bien que cette forme perde du terrain à mesure que la libéralisation des échanges facilite la production dans le monde entier), d'une usine produisant des composantes ou assemblant des produits pour le marché mondial (l'île Maurice est devenue le troisième exportateur mondial de produits de laine grâce à sa zone franche de transformation pour l'exportation, par exemple), d'entreprises d'extraction traditionnelles (ex: les mines) qui sont plus rares que dans les années 1960 à la suite de diverses nationalisations et dont l'importance est à la baisse dans une économie du savoir où les produits finis renferment moins de matières premières, de l'installation de services dans le Sud (American Airlines a déménagé ses services de secrétariat à la Barbade), et même de services professionnels plus spécialisés en recherche et en développement (les services de dessin et d'ingénierie de Cummins Engine sont situés en Inde).

Ces deux derniers exemples vont à l'encontre du stéréotype de la multinationale dans le Tiers monde pour exploiter une main-d'oeuvre non spécialisée et bon marché. Ce genre d'entreprise existe, bien sûr, mais l'espoir qu'offrent la mondialisation et la révolution de l'information au Tiers monde est que les multinationales seront attirées dans les pays qui acquièrent des compétences de niveau intermédiaire et supérieur et qu'elles y créeront un plus grand nombre d'emplois à valeur ajoutée. Il y a vingt ans, une grande société américaine n'aurait jamais déménagé ses services de secrétariat à la Barbade (et nulle part ailleurs que dans la ville où se trouvait son siège social); aujourd'hui, la pratique est de plus en plus courante, parce qu'il existe des réseaux informatiques et que le jeu de la concurrence

86 Nye, Joseph S., *op. cit.*, p. 157.